

LE QUATRE

LE JOURNAL DU LYCÉE SAINTE-MARIE LYON DE SAINT-PAUL

INTERNATIONAL

Un libéralisme ou des libéralismes ?

Dans les journaux ou à la télévision, il n'est pas rare de croiser le terme « libéralisme » qui paraît savant. Mais ne vous arrêtez pas à cette impression et découvrez dans ces quelques lignes le double sens peu connu de ce mot. p2



FRANCE

Les français, de plus en plus méfiants face à la science ?

Le récent sondage Odoxa-Dentsu sur le vaccin sur le covid a été source de surprise pour les médias. En effet, alors que la France est dans un deuxième confinement, 49% des Français ne veulent pas se faire vacciner contre ce virus. Mais cela ne serait-il pas le reflet d'une méfiance grandissante des Français envers la science ? Cela a été dit! Alors que les Français « ne voient pas la lumière au bout du tunnel » avec le covid, la moitié refuse un potentiel vaccin. Bien que les médias et certaines personnes s'étonnent de ce résultat, nous pouvons constater que ce n'est que la continuité d'un mouvement « anti-vaccin ». p4

DANS CE NUMÉRO

9° édition du Vendée Globe : qui restera-t-il ? p2 Nina Simone, une artiste libre et révoltée p6 L'aventure du scoutisme p8

DÉCOUVREZ AUSSI...

Actualités, agenda, orientation, mots-croisés...

INTERNATIONAL

Un libéralisme ou des libéralismes?

Dans les journaux ou à la télévision, il n'est pas rare de croiser le terme « libéralisme » qui paraît savant. Mais ne vous arrêtez pas à cette impression et découvrez dans ces quelques lignes le double sens peu connu de ce mot.

Très souvent on entend par « libéralisme » une doctrine économique prônant la liberté des acteurs, souvent associée aux Etats-Unis. Mais en réalité, c'est aussi une idéologie politique complexe. Ces deux idées nous viennent néanmoins de la même et unique révolution française. En effet, elles résultent de la déclaration des droits de l'homme et du citoyen de 1789.

On désigne par le terme de « libéralisme économique » l'idée d'une économie où la liberté du commerce, du travail, de la production et de la concurrence internationale doivent être les préoccupations constantes pour le gouvernement. Elle repose en outre sur un principe théorisé par Adam Smith selon lequel : l'intérêt privé est le moteur de l'économie.

C'est par ailleurs la doctrine utilisé dans une écrasante majorité des pays du globe, dont la France. Mais on entend aussi par « libéralisme politique » une idéologie, au même titre que le communisme par exemple, qui se construit sur trois axes principaux. Le premier concerne la séparation des pouvoirs



au sein de l'État, pouvoirs qui sont limités. Le deuxième axe repose sur l'idée que, contrairement aux régimes totalitaires qui cherchent à construire une unité sociale, le libéralisme politique, lui, accepte et favorise la diversité.

Le dernier axe stipule que la souveraineté est au peuple, de la même manière que la démocratie; à la différence près que la démocratie ne vise pas forcément à protéger les libertés. Mais aujourd'hui cette différence tend à s'estomper.

Le libéralisme politique ne doit pas être confondu avec la « démocratie libérale », régime qui pense les libéralismes économique et politique comme indissociables, mais dans lequel l'économie et la politique ne peuvent être mêlées.

Jérémie CASTAN

Neuvième édition du Vendée Globe : qui restera-t-il ?

Le dimanche 8 novembre 2020, débutait la neuvième édition de la plus grande course à la voile sans assistance, surnommée «l'Everest des mers». 33 navigateurs sont partis pour relever la circum navigation reliant les trois caps, celui de Bonne espérance, de Leeuwin et du Horn! Revenons sur l'histoire de cette régate mythique, les événements marquants des précédentes éditions et sur les enjeux et actualités de l'édition 2020-2021.

D'une course d'inspiration britannique....

En 1968, le Golden Globe Challenge, première course en solitaire et sans escale, est organisée par le « Sunday Times ». Si neuf navigateurs se lancent dans le défi, un seul franchit la ligne d'arrivée après 313 jours de mer. La course n'est pas reconduite mais le concept est relancé en France, en 1989, sur une idée de Titouan Lamazou, par le navigateur Philippe Jeantot aidé de Philippe de Villiers. La première édition

expédie sur les mers treize marins, dont sept la mènent à terme. Depuis ce jour, 167 concurrents ont pris le départ de cette course hors du commun, et 89 ont franchi la ligne d'arrivée bravant un froid extrême, des vagues démesurées, des rafales atteignant les 90 nœuds.

A la plus grande régate française!

Les navigateurs quittent les Sables-d'Olonne en novembre pour naviguer dans les conditions météorologiques de l'été austral. Ils descendent alors l'océan Atlantique, le golfe de Gascogne, affrontent le si délicat passage du Pot au Noir au niveau de l'équateur connu pour des conditions météorologiques très instables entre des zones très (trop) calmes, ou de violents grains. Puis ils descendent le long de l'Antarctique laissant à bâbord, le cap de Bonne Espérance au sud de l'Afrique, font face aux conditions climatiques hostiles de l'océan Indien, pour franchir le cap Leeuwin au sud-ouest de l'Australie et le cap Horn, passage mythique à la pointe sud-américaine, avant de remonter

l'océan Atlantique et opérant un deuxième passage du Pot au Noir. La distance effectuée représente la circonférence de la terre, 21 638 milles, soit 40 075 km, bien que les navigateurs parcourent parfois jusqu'à 28 000 milles. Le règlement définit les conditions de la régate : les concurrents sont en solitaire sauf en cas de sauvetage d'un autre navigateur en détresse, tel Jean le Cam secouru par Vincent Riou lors de la sixième édition. Par ailleurs aucune escale n'est autorisée cependant, dans les dix jours suivant le départ il est possible pour les concurrents faisant face à un problème matériel de revenir aux Sables d'Olonne et de repartir dans la course, comme ce fut le cas pour Michel Desjoyeaux en 2008, qui parvint à gagner la course après avoir accumulé près de 40 heures de retard, où pour Jeremy Beyou cette année. Enfin, aucune assistance n'est permise, les seuls secours médicaux ont lieu à distance par un conseiller, comme Bertrand de Broc connu pour s'être recousu la langue en 1992 après s'être coupé lors d'un choc avec la drisse de grand-voile.

L'assistance matérielle ou technique est strictement condamnée, seule une communication avec l'architecte naval, ou le maître voilier est possible. Le routage étant également interdit, les concurrents se dirigent avec les bulletins météo, les indications venteuses et une analyse deux fois par jour par satellite.

Qu'en est-il cette année ?

La neuvième route du Vendée Globe, lancée le 8 novembre dernier, s'inscrit dans la tradition des précédentes mais s'accompagne de plusieurs changements qui font d'elle une édition particulière. Comme toujours, le niveau de la course est extrêmement relevé. Certains skippers comme Alex Thomson ou Jérémie Beyou incarnent l'excellence et l'expérience sur ce parcours périlleux. Tous deux sur le podium en 2017, ces marins qui prétendaient à la victoire (aujourd'hui plus en lice) sont entourés d'une masse de concurrents qui n'aspirent pas tous gagner la course, mais désirent parfois simplement prendre part à cette aventure unique, rêve d'une vie ou épreuve de dépassement de soi, de ses limites, riche en émotions et surprises. En moyenne, seulement la moitié des participants parvient à terminer la course, et les avaries techniques ainsi que les dommages physiques s'y font nombreux. Si la performance et l'expérience des skippers sont indispensables au bon déroulement de la course et à l'ambition d'un achèvement glorieux, leurs équipes jouent un rôle essentiel dans la compétition. Les moyens et les objectifs diffèrent largement entre les équipes qui comptent de 2 à 15 personnes, selon les budgets. Par exemple, l'équipe Campagne de France menée par Miranda Merron, est composée de seulement deux passionnés, de quelques jeunes qui ont aidé pour les dernières étapes avant le départ, et deux professionnels qui n'interviennent qu'en cas d'extrême urgence.

D'autres marins font appel à tout un groupe de spécialistes pour chaque domaine, comme dans l'équipe Apivia de Charlie Dalin ou Hugo Boss d'Alex Thomson, dont le groupe a préparé un bateau à la pointe de la technologie. Les navigateurs occupent une place plus ou moins centrale dans leur équipage. Alors que certains sont de véritables chefs d'orchestre, d'autres travaillent quotidiennement avec le reste de l'équipe sur le chantier, comme Jean le Cam qui dispose d'un budget limité, et qui a travaillé près de 12 heures par jour pour apprêter son navire d'ancienne génération. L'édition 2020 est largement touchée par l'épidémie de covid-19: le départ, qui rassemble habituellement une foule immense de passionnés et de curieux (2,25 millions de visiteurs), a été marqué par un vide et un plus grand déchirement qu'à l'accoutumée, heureusement bien vite oubliés lorsque la course a débuté. Le village, d'ordinaire inondé de monde, est cette année limité à 5000 personnes ; et le chenal ne peut en accueillir que 9000. Pour faire rêver les marins qui ont le mal de terre, Virtual Regatta est lancé



en 2010, aujourd'hui partenaire exclusif de la fédération «World Sailing» et du «eSailing World Championship», la compétition de voile eSport la plus réputée au monde. Il s'agit d'un jeu en ligne simulant la régate. Elle permet maintenant également de participer à d'autres célèbres courses marines : Vendée Globe, Route du Rhum, Sydney Hobart, Volvo Ocean Race, America's Cup.

Cette année, les innovations technologiques nombreuses et perfectionnées permettent aux bateaux d'augmenter leur vitesse : la modernisation de l'équipement est à la hauteur du défi à relever. La classe IMOCA intègre dorénavant des foils, plus perfectionnés et de plus grande envergure qu'en 2016. La majorité des monocoques en sont désormais équipés, puisque 19 des 33 monocoques arborent ces ailes sousmarines qui permettent au bateau d'augmenter considérablement sa vitesse. Cependant, ces améliorations n'empêchent pas accidents et mésaventures, même au sein des équipes les plus novatrices.

« Le Vendée Globe a connu des drames qui nous ont tous marqués mais aussi des sauvetages incroyables qui nous ont captivés, tenus en haleine », dixit Phillipe de Villiers, qui a participé à la création de la régate. Des drames il y en a eu, comme en 1996, la disparition de Gerry Roof laissant pour derniers mots « les vagues ne sont plus des vagues, elles sont hautes comme les Alpes ». Son bateau sera retrouvé six mois plus tard, au large des côtes chiliennes. Mais la course a également connu des sauvetages magnifiques, dont le plus récent, particulièrement épique, s'est déroulé dans la nuit du lundi au mardi 1er décembre. Le skipper de l'équipe PRP, Kevin Escoffier, a déclenché sa balise de détresse lorsque son bateau s'est brutalement coupé en deux dans une mer démontée. Le marin a à peine eu le temps d'enfiler sa combinaison de survie et de rassembler quelques affaires dans un des radeaux qui n'était pas déjà à plusieurs mètres sous l'eau, avant d'être emporté par l'une des immenses vagues de cette zone. Le naufragé a dû attendre dans la nuit, agitant sa faible

lumière dans des creux de 5 mètres, que le « Roi Jean » (Jean le Cam) vienne le secourir au bout de longues heures de recherches. Le miracle de cet épisode restera gravé dans les mémoires, et rejoint les glorieux évènements qui font du Vendée Globe une course exceptionnelle. Les abandons, au nombre de cinq pour l'instant, ont concerné des skippers bien équipés et relativement expérimentés. L'ex-leader Alex Thomson, ancien favori de la course, a jeté l'éponge le 28 novembre. Alors qu'il avait distancé ses concurrents depuis quelques jours, il a été contraint d'abandonner à la suite d'une avarie de safran qui s'ajoute à d'autres problèmes de structure de son Imoca pourtant très moderne. Samantha Davies, Sébastien Simon, Nicolas Troussel et Kevin Escoffier ont également été obligés de renoncer à poursuivre la course pour des raisons techniques. Enfin, la flotte de cette année est la plus importante et diversifiée depuis la création de la régate en 1989. 33 marins ont pris la mer. Parmi eux, 10 étrangers et 6 femmes. 18 d'entre eux n'avaient encore jamais participé au Vendée Globe, bien qu'ils se soient illustrés sur d'autres courses prestigieuses comme la Solitaire du Figaro, la Volvo Ocean Race ou la Route du Rhum. Le plus jeune navigateur, dont le plus jeune, Alan Roura, a seulement 27 ans, et le plus âgé, le célèbre Jean le Cam, 61. Cette neuvième compétition rassemble des sportifs de maturité différente et les mène vers un destin commun: finir l'épopée de plus de deux mois en solitaire.

Actuellement le record de la circumnavigation la plus rapide est détenu par Armel le Cléac'h vainqueur en 2016-2017 après 74 jours 35 minutes et 46 secondes de navigation. Jusqu'à aujourd'hui, un seul navigateur a reçu deux fois le prix. Il s'agit de Michel Desjoyeaux en 2000-2001 et en 2008-2009. Qu'en sera-t-il cette édition? Charlie d'Alin semble bien lancé et mène la course, suivi de près par Thomas Ruyant et Louis Burton, mais tout peut encore basculer!

Marion Lescuyer et Barthélémy d'Oysonville

Il était une fois la fécondation in vitro...

Sujet de controverses et parfois de polémiques, la fécondation in vitro (FIV) n'en demeure pas moins une voie qui permet chaque année de mettre au monde 350 000 bébés, soit 0,3% des 130 millions d'enfants qui naissent dans le monde. Allons ensemble découvrir cette pratique hors-normes.

Grâce à l'amélioration des techniques médicales et au travail acharné du physiologiste Robert Edwards et du gynécologue Patrick Steptoe, Louise Brown, premier bébé né par fécondation in vitro, a vu le jour en 1978 en Grande-Bretagne sous le regard curieux des médias. À l'origine, la FIV était surtout utilisée en cas de dysfonctionnement des trompes de Fallope, lieu où l'ovule est normalement fécondé par un spermatozoïde. Elle s'adressait donc aux couples hétérosexuels dont la fertilité était très mauvaise et non pas inexistante.

La FIV traditionnelle se déroule en plusieurs temps, en premier lieu on administre à la future mère un traitement hormonal afin de stimuler les ovaires ; puis on effectue régulièrement des échographies vaginales afin de vérifier que les ovaires réagissent positivement face au traitement. Vient ensuite le jour de la ponction des ovules, c'est-à-dire que l'on récupère grâce une aiguille adaptée plusieurs ovules au sein même des ovaires, puis on demande au père de sécréter dans un récipient stérile du sperme. Les ovules de la mère et les spermatozoïdes du père sont enfin mis en contact directement dans une boîte de Pétri, où ils seront mis en culture afin d'obtenir des embryons. Après plusieurs jours de développement en étuve pendant lesquels les embryons ont été observés, certains sont transférés dans le col de l'utérus via un cathéter. Si le processus ne rencontre pas d'embûches, la future mère pourra donner naissance à son bébé dans des conditions similaires qu'une fécondation in vivo.

En Europe, les pays sont assez divisés sur la légalisation de la FIV. Par exemple, en France ou en Italie, elle n'est acceptée que chez les



couples hétérosexuels ; alors qu'en Espagne ou en Grande-Bretagne, elle est ouverte aux femmes seules et aux couples lesbiens. Ainsi, les Français représentent environ 10 % de la clientèle des établissements espagnols spécialisés, car ces derniers présentent des délais d'attente moins longs grâce à une législation plus libérale. Cependant le Comité consultatif national d'éthique (CCNE) de France a déjà affirmé à plusieurs reprises qu'il était favorable à cette extension de la FIV aux couples de femmes et aux femmes seules. Mais les manifestants qui avait protesté contre le mariage homosexuel en 2013, se sont de nouveau mobilisés à travers la France dans les grandes villes le samedi 10 octobre 2020 afin d'empêcher cette fameuse loi bioéthique d'être promulguée.

La religion influence-t-elle les débats éthiques soulevés par la question de la FIV en Europe ?

Les pays d'Europe latine, réputés pour être restés dans le sillage de l'Eglise, sont divisés; alors que l'Espagne semble plus progressive, la France « fille ainée de l'Eglise » aborde une politique plus conservatrice sur le sujet. À l'échelle internationale, plusieurs pays connaissent d'inquiétantes baisses de natalité, c'est le cas de l'Allemagne, de la Russie ou de l'archipel japonais. Ce dernier est passé sous la barre (symbolique) du million de

naissances en 2019. En cause ? Un système éducatif cher, l'affirmation de la « success woman »: femme d'affaire libre et sans enfants; et une baisse du nombre de mariage (au Japon, seulement 2% des enfants sont conçus hors mariage). Aujourd'hui, plus de 30% de la population a plus de 65 ans et le taux de fécondité est de 1,36 enfants par femme; il faudrait que celui-ci soit à 2,1 pour qu'il y ait renouvèlement de la population japonaise. Pour tenter d'endiguer cette crise, Yoshihide Suga, premier ministre japonais, a annoncé dans son discours du 28 octobre 2020 qu'il faciliterait l'accès à la FIV et qu'il mettrait en place des aides financières pour inciter les jeunes couples à avoir une descendance. Ainsi les progrès médicaux ont permis une redéfinition totale du concept même de «

Le sujet inédit semble échapper aux Etats qui ne savent comment envisager la frontière entre progrès et éthique. Si dans la sphère publique le sujet est sensible, ni les gouvernements ni les autorités religieuses ne peuvent prétendre être des guides à suivre. Hans Jonas, philosophe allemand s'étant penché sur le sujet affirme qu'il constitue « le plus grand défi pour l'être humain que son faire ait jamais entraîné ».

Sophie PIOT-DALLOIS & Valentin MASTROMATTEO

FRANCE

Les français, de plus en plus méfiants face à la science ?

Le récent sondage Odoxa-Dentsu sur le vaccin sur le covid a été source de surprise pour les médias. En effet, alors que la France est dans un deuxième confinement, 49% des Français ne veulent pas se faire vacciner contre ce virus. Mais cela ne serait-il pas le reflet d'une méfiance grandissante des Français envers la science ?

Cela a été dit! Alors que les Français « ne voient pas la lumière au bout du tunnel » avec le covid, la moitié refuse un potentiel vaccin. Bien que les médias et certaines personnes s'étonnent de ce résultat, nous pouvons constater que ce n'est que la continuité d'un mouvement « anti-vaccin ». Ce dernier a notamment été accentué en 2018, lorsque la liste de vaccins obligatoires pour les nouveaux-nés est passée de 3 à 11. Depuis le nombre de collectifs « anti-vaccination » a augmenté, et de nombreuses manifestations ont lieu.

Mais les vaccins ne sont pas les seules victimes de cette méfiance. Depuis plusieurs années, les médecines dites « parallèles » ou « alternatives » prennent de l'ampleur. De plus en plus de personnes se font traiter par acupuncture, sophrologie, ostéopathie ou encore par naturopathie.

Environ 400 nouvelles pratiques ont été recensée par l'OMS, qui encourage leur développement. Mais seulement 4 sont reconnues en France, avec pas moins de 6115 practiciens.

En 2019, 86% des Français avaient une bonne image des ces médecines, selon Statista. 45% des Français aurait même déjà consulté des spécialistes de médecines alternatives. Certaines personnes, principalement des jeunes, avouent aussi privilégier ces médecines par rappport aux médicaments traditionnels

Maxime Giraud

L'article 24 de la loi de Sécurité globale

Depuis plusieurs semaines, de nombreuses manifestations ont lieu partout en France. Elles sont pour la plupart due à une loi qui a été déposée à l'Assemblée Nationale le 20 octobre 2020, la Loi de Sécurité globale.

Un article pose particulièrement problème à une partie de l'opinion publique : le numéro 24. En effet, celui-ci stipule que : « Est puni d'un an d'emprisonnement et de 45000 euros d'amende le fait de diffuser, par quelque moyen que ce soit et quel qu'en soit le support, dans le but qu'il soit porté atteinte à son intégrité physique ou psychique, l'image du visage ou tout autre élément d'identification d'un fonctionnaire de Police nationale ou d'un militaire de la Gendarmerie nationale lorsqu'il agit dans le cadre d'une opération de police. »

Ainsi, une première partie de la société considère que cette loi est légitime et essentielle puisqu'elle permettrait aux forces de l'ordre de faire leur métier dans de meilleures conditions à une époque où l'image est omniprésente et accessible à tous. En effet, les réseaux sociaux sont une grande menace pour les forces de l'ordre qui peuvent être jugé d'un fait, non pas par une institution judiciaire d'Etat, mais par une masse non-qualifiée.

A cela s'ajoute la subjectivité des vidéos postées sur les réseaux qui ne montrent pas forcément les faits de façon objective et contextualisée. Ainsi, des jugements erronés peuvent être rendus provoquant non pas la



punition de l'acte mais plutôt l'humiliation de la personne.

A l'inverse, une partie de la population considère que cette loi est une atteinte aux libertés fondamentales, notamment celle d'informer. Le Conseil Constitutionnel a donc été saisi et l'Organisation des Nations Unis (ONU) a jugé son incompatibilité avec l'Etat de Droits. Un autre argument majeur en la défaveur de ce texte a pris de l'ampleur suite aux événement récents. En effet, la police a été longtemps intouchables, mais les scandales actuels dus à des posts sur les réseaux sociaux ont permis de mettre en lumière des failles de la société dans son

ensemble. Pour beaucoup, ces vidéos et ces élans polémiques sont une forme d'hommage aux défunts et de soutien aux blessés.

On constate alors que cette loi est très largement controversée. La question des « violences policières » s'est largement politisée au sein de notre société : chaque parti politique a énoncé son point de vue sur la question et même certaines grandes institutions internationales se sont saisies de la question.

Philippine de Mesmay

Assemblée plénière du 26 novembre 2020 (adoption à l'unanimité)

La proposition de loi relative à la sécurité globale a été adoptée le 24 novembre à l'Assemblée nationale et sera prochainement discutée au Sénat. La CNCDH s'inquiète du transfert de compétences de police judiciaire aux agents de police municipale, surtout sur des sujets aussi sensibles que l'usage de stupéfiants. La Commission formule également de vives critiques à l'égard de l'interdiction de diffuser des images permettant d'identifier les agents des forces de l'ordre, en raison notamment des risques engendrés sur le terrain d'atteintes à la liberté d'informer. Enfin, la CNCDH est opposée à l'utilisation généralisée des caméras aéroportées (drones) qui ouvre des perspectives de surveillance sans précédent, particulièrement menaçantes pour l'exercice des droits et libertés fondamentaux.

CULTURE

René Magritte, entre l'objet et le réel

René Magritte est un peintre surréaliste du XIXe et XXe siècle. Il nait en 1898 en Belgique et y mourra en 1967. Il subit une enfance mouvementée, avec des déménagements constants, une situation financière instable et le suicide de sa mère. Il commence la peinture très jeune suivant des cours, et se passionne pour Edgard Poe, Maurice Leblanc, Gaston Leroux... Ses premières œuvres, naissent du style impressionniste et datent de 1915.

Il fréquente l'académie des Beaux-Arts de Bruxelles pendant 2 ans, puis de 1919 à 1920, il collaborera avec le peintre Pierre-Louis Flouquet qui lui fera découvrir le Cubisme et le Futurisme. Leurs premières toiles sont exposées en janvier 1920 au Centre d'art de Bruxelles. En 1922, Magritte épouse son amie d'enfance Georgette Berger et travaille comme dessinateur.



C'est en 1924 qu'il est introduit au milieu Dada Par le biais de Camille Goemans et Marcel Lecompte, c'est une découverte qui le bouleversera son émotion artistique et il écrira : « Mes yeux ont vus la pensée pour la première fois ». En août 1927, Magritte quitte la Belgique et séjourne au Val-de-Marne jusqu'en juillet 1930 où il rencontre les surréalistes André Breton, Paul Eluard, Max Ernst, et Salvador Dali avec qui il aura l'occasion de collaborer et d'exposer à la galerie Goemans. De retours à Bruxelles, Magritte voyage et multiplie les collaborations pour les illustrations et les articles de revues, mais aussi les rencontre et les expositions. Il ne cessera jamais de créer.

La peinture de Magritte s'interroge sur sa propre nature, sur l'action, sur le peintre et sur l'image. Elle joue sur le décalage entre un objet et sa représentation. Le meilleur exemple de cette idée et l'un de ses tableaux les plus célèbre : « Ceci n'es pas une pipe ».

Pour lui la peinture n'est jamais une représentation d'un objet réel, mais l'action de la pensée du peintre sur cet objet. La réalité visible doit être représentée à travers des objets. Magritte va à l'encontre de tout ce qui est conventionnel pour l'époque, ce qui scandalise le bon gout français.

Sarah DE MICHIELI

La Haine, 1995, réalisé par Mathieu Kassovitz

C'est l'histoire de Vinz (Vincent Cassel), Hubert (Hubert Koundé) et Saïd (Saïd Tagmaoui), trois jeunes d'un HLM, qui se révoltent face aux violences policières, après qu'un de leur ami Abdel Ichah, âgé de 16 ans ai été mis dans le coma par un agent des forces de l'ordre.

Réalisé en noir et blanc, avec une simplicité remarquable, « La Haine » dévoile pleinement la réalité et les difficultés des milieux les moins avantagés, ainsi que les tensions et les injustices dont ils sont les victimes. Mathieu Kassovitz en profite pour rendre aussi hommage aux jeunes de banlieue qui ont perdu la vie.

Sarah de Michieli



Nina Simone, une artiste libre et révoltée

Le pseudonyme Nina Simone est un mélange de « Niña » qui signifie « petite fille en espagnol », le surnom que lui avait où certains voisins portent les cagoules donné un ami et de Simone Signoret, le prénom de l'actrice de Casque d'Or, qu'elle admirait puisqu'elle s'appelle en réalité Eunice Kathleen Waymon. Eunice naît dans une famille méthodiste.

Elle est très attirée par la musique classique, mais la pauvreté et les préjugés ethniques ont raison de ses ambitions. Née en 1933,

après la Grande Dépression et dans la Ségrégation du Sud des États-Unis, une époque blanches du Ku Klux Klan, elle rêve de devenir pianiste concertiste.

Entre l'univers gospel familial et le monde classique, elle rêve d'être libre et de changer une Amérique raciste. Elle dit dans une interview :»Dès l'âge de trois ans j'étais déjà consciente, autant qu'aujourd'hui, des injustices raciales». Elle donne son premier

concert au piano à dix ans, dans l'église de la petite ville où elle est née. Fiers d'elle, ses parents se sont installés au premier rang pour écouter leur enfant. Mais étant de couleur, on les oblige à s'asseoir au fond de l'église, pour laisser la place à des blancs. La petite Eunice refuse alors de jouer tant que ses parents n'ont pas retrouvé leur place initiale. Cet événement la laissera révoltée à jamais, et lui inspirera sa lutte future pour les droits civiques. Elle reçoit une éducation musicale digne des plus grandes pianistes

pour peut-être devenir ce qu'elle rêve d'être : une pianiste concertiste.

Elle part à Atlantic City en 1954 en s'installant comme professeur de piano à son compte. Elle donne quelques représentations dans un bar pour se payer des leçons privées chez un célèbre pianiste. Le propriétaire l'oblige aussi à chanter si elle ne veut pas perdre sa place. Nina Simone impose alors son style. Elle est repérée au bout de 3 ans et enregistre un premier album de 14 titres en une journée. Little Girl Blue sort en 1957 et connaît un succès immédiat. Mais à cette époque, la chanteuse ne chante de la musique populaire que pour payer ses études de musique classique. En 1963, le 12 avril, Martin Luther King se fait arrêter. Nina affermit alors sa conscience politique. En 1964, elle change de maison de disques. Son premier album enregistré en live : Nina Simone in Concert (1964), reflète son sentiment d'injustice. La chanson Mississippi Goddam est une réponse à un attentat qui a fait quatre victimes noires. La chanson paraît en single et est boycottée dans certains états du sud.

À partir de cet album, les enregistrements de Nina Simone intègrent un message pour les droits civiques, déjà présent dans ses interprétations en public. Elle joue et prend la parole lors de nombreuses grandes réunions publiques sur les droits civils, comme à la Marche de Selma à Montgomery en 1965. Nina Simone soutient la révolution par la violence durant la période pour les droits civiques, par opposition à l'approche de non-violence recommandée par le pasteur Martin Luther King et espère que les Afro-Américains pourront par la lutte armée former un État distinct. La chanson Strange Fruit de Billie Holliday, qu'elle interprète en 1965 raconte le



lynchage d'hommes noirs dans le sud du pays. De même, elle écrit Four Women en 1966, où elle décrit 4 stéréotypes de femmes noires. Cette chanson est interdite sur de nombreuses radios car elle est considérée comme politiquement provocatrice.

Même à l'apogée de sa carrière, ses titres figurent rarement en haut des classements. Toutefois, ses concerts sont très remplis. En 1966, le critique du quotidien afro-américain Philadelphia Tribune écrit qu'entendre chanter Nina Simone c'est «entrer en contact rugueux avec le cœur noir et ressentir la puissance et la beauté qui palpitent depuis des siècles ».

Dans un interview en 1968 à New York Nina Simone évoque la liberté et dit: « It's just a feeling» puis elle ajoute : « Freedom is no fear. Really no fear. ».

Nina Simone est considérée, avec Ella Fitzgerald, Sarah Vaughan et Billie Holiday, comme l'une des quatre plus grandes chanteuses de jazz de l'histoire. De nombreux musiciens ont cité Nina Simone

comme un apport important dans leur apprentissage musical. Notamment Amy Winehouse, Cat Stevens, Alicia Keys ou même Kanye West et Madonna.

John Lennon a indiqué que la version de Nina Simone de la chanson I Put a Spell on You a été une source d'inspiration pour la chanson Michelle des Beatles. Entre son premier succès avec I Loves You, Porgy paru en 1958 sur son premier album et son dernier enregistrement studio A Single Woman en 1993, Nina Simone a enregistré 34 albums originaux, plus quelques albums en public. Eunice Kathleen Waymon décède en 2003, dans son village près d'Aix-en-Provence, d'un cancer du sein, à l'âge de 70 ans. Ses cendres seront éparpillées dans divers pays africains. Selon le Time, l'artiste à l'oreille absolue reste l'une des « plus grandes artistes de son siècle ».

Jeanne DE BOLLARDIERE

Exposition « Antoine de Saint-Exupéry : un petit prince parmi les hommes »

Depuis le 14 octobre se déroule, à la Sucrière, une exposition sur Antoine de St s'inscrivent dans le contexte riche et dense Exupéry. Auteur de génie du Petit Prince et aviateur de l'extrême, sa vie palpitante y est retracée au sein de la ville qui l'a vu naître: Lyon..

Cette exposition, à l'occasion du 120e anniversaire de la naissance de St Exupéry, plonge le visiteur dans l'univers d'un homme au parcours parfois méconnu. Dans un dédale de salles et muni d'un audioguide, ses aventures nous sont relatées du point de vue sa mère. Nous y découvrons sa passion pour l'aviation, qui a failli lui coûté la vie plus d'une fois, ses autres livres, et surtout

les évènements marquants de sa vie qui du XXe siècle, comme les débuts de l'Aéropostale ou le développement des avions jusqu'à la Seconde Guerre mondiale.

Dans la situation sanitaire actuelle, cette exposition nous propose une parenthèse d'environ deux heures afin de rêver, de déconnecter et de découvrir ou redécouvrir un homme qui fut toujours fidèle à ses valeurs : l'esprit pionnier, l'engagement et surtout l'humanisme. Accessible à tous, la première salle nous raconte même le début du Petit Prince de façon poétique et originale, même pour les retardataires qui seraient passés à côté de ce chef-d'œuvre.

L'exposition, temporairement fermée, rouvrira dès que les mesures gouvernementales le permettront, et il ne tiendra plus qu'à vous de venir percer les mystères de celui qui se cache derrière la fameuse phrase « Dessinemoi un mouton ».

Garance ABRYSCH

L'aventure du scoutisme

Le scoutisme est une aventure incroyable. Elle permet de nous surpasser, de vouloir toujours progresser, d'aller vers l'avant et toujours vers le haut.

Le scoutisme est une méthode d'éducation des jeunes reposant sur le respect de la loi scoute, l'emploi du système de patrouilles, la pratique du jeu et de la vie dans la nature. Cette loi définit le scout comme étant fidèle à sa parole, pur, loyal, obéissant, fraternel, courtois et chevaleresque, aimant la nature, son prochain et toujours prêt à le servir. Elle est le pilier du scoutisme. Le jeu est l'activité instinctive des jeunes scouts. Exercé en plein air, il améliore la santé, enseigne la discipline et l'esprit d'équipe. C'est dans la nature, au camp, que la vie scoute trouve sa plénitude. Chaque année, un thème de camp est défini par les chefs de patrouilles et le chef de troupe. Cette année, par exemple, le thème de l'année est la Résistance pendant la Seconde Guerre Mondiale.

Le camp est le moment préféré des anciens scouts, et le moment redouté des nouveaux qui ne savent pas à quoi s'attendre et à quel point c'est un moment génial. Le camp se compose de plusieurs parties: les installations (table, table à feux, tente surélevée et vaisselier), un grand jeu sur trois jours, des Olympiades (concours de tir), une exploration (découverte de la région), un concours cuisine (découverte des spécialités en rapport avec le thème du camp). Les journées sont remplies d'émotion jusqu'au bout avec la veillée. Les activités et l'ambiance sont parfaites. Le défi « Cime » comporte trois grandes étapes sur une année. La première



est le défi « progression » : chaque scout valide des épreuves pour progresser techniquement. Le défi « technique » est centré sur une technique scoute (ex : froissartage, construction d'une tour d'affût) qui se déroule sur un week-end. Le dernier défi est missionnaire : cela consiste à faire découvrir le scoutisme à des jeunes de 12 à 16 ans et de faire une action charitable. Ma patrouille fera les Maraudes de Saint Pothin pour apporter de la nourriture aux plus démunis. Les patrouilles « cime » sont considérées comme les patrouilles d'Europe les plus soudées. Il y en a eu seulement 2500 depuis la création du défi.

On n'est pas scout pour soi tout seul, mais pour les autres

Un week-end est l'occasion pour la patrouille ou pour la troupe de partir tous ensemble, pour vivre dans la nature notre scoutisme. Nous quittons la ville et notre confort, pour vivre une aventure fabuleuse. Nous partons dans les bois, nous marchons, nous organisons des grands jeux, entre nous avec d'autres scouts, nous préparons nous même nos repas, autour d'un feu. Nous en profitons pour préparer notre camp d'été, nous nous entraînons pour les installations, et dormons sous la tente. Nous chantons autour du feu le soir. C'est un moment unique proche de la nature entre nous. Les sorties sont plus courtes, mais le but est le même et se déroule sur une seule journée.

« Plutôt s'user que de moisir, car on n'est pas scout pour soi tout seul, mais pour les autres. » Père Sevin

Augustin ZUFFO pour la patrouille du Cobra, groupe Saint-Michel, 1ère Tassin, Scout d'Europe

LECTURE

Let's travel in lockdown!

Today, we have never felt more the urge to travel to a foreign country. But what if there was an easier option to find a sense of unfamiliarity? As a part of the Generation Z, we, teenagers, tend to spend a little too much time on our cellphones. But wouldn't it be nice to go back to some authenticity? The tradition of the motionless travel is actually quite ancient and well established.

Xavier de Maistre or even the French poet Baudelaire have shared the importance of this immobile journey. The author of Voyage autour de ma chambre mocks the tradition of the Grand travel narrative and tells us the story of a young officer, imprisoned in his room for six weeks who starts to look at the furniture and engravings. (Does this situation ring any bells?). In the same way Baudelaire depicts the dreamlike dimension of travelling in his poem L'invitation au voyage and reveals that the only way for humans to mark their inventions is through writing.

Let's start with a classic of the French literature: Around the world in 80 days. This novel, written by Jules Verne, is the story

of the calm Phileas Fogg's trip around the world, accompanied by his emotional valet, Passepartout, to win a bet. The richness and poetry of this novel allows us to go on a journey and travel all around the world. A subtle sense of humour is also added to this travelogue making it even more entertaining to read.

Now, let's travel in Italy. More precisely the 1950s Naples where the story of Elena Greco takes place. My brilliant friend, which was written in 2012 by Elena Ferrante, depicts the life story of two perceptive and intelligent girls, who try to create lives for themselves within a violent and dehumanizing culture.

The third one brings us in India. A suitable boy, which was written in 1993 by Vikram Seth, is about a 19 years old woman who has to find herself the perfect husband in times of great political conflicts. This story makes us discover the culture of India twisted by a complicated love story.

Then, let's go to Japan, with its wonderful culture of manga. Manga covers a wide range of genres, from love stories to fantasy and war tales, everyone can find his heart's desire. For westerner readers, it is the chance to see things from a different angle and it is simply an invaluable present.

Finally, to completely free your mind from isolation, let's join the thrilling and terrifying world of dystopia. Fahrenheit 451 depicts a society where the protagonists cannot be content. Indeed, whichever actions or decision they make, it always ends up badly. These books are often inspired by human creations but are pushed to their worst limits. After reading this, people often feel more resilient and they realize how lucky and privileged they are. Because after

all, many worst crises have happened throughout the decades and nor the bubonic plague nor the Spanish influenza has ever stopped great writing to be produced. So please, do not ever give up on your imagination and be the writer of your own journey!

Sophie HOCQUET

ORIENTATION

La faculté, qu'est-ce que c'est?

Après les classes préparatoires, nous allons nous intéresser aux facultés. Elles sont aussi un débouché après l'obtention du baccalauréat.

En 2019, ce sont près de 1 674 700 étudiants qui suivent des cours en universités, dont 218 868 viennent d'entrer en première année de licence. Un chiffre qui augmente un peu plus chaque année. La faculté est un établissement d'enseignement libre qui propose différents diplômes : la licence, puis la maîtrise, et enfin le doctorat ; où l'on peut être admis en venant de n'importe quelle série et spécialité via la plateforme Parcoursup.

Une licence se fait sur 3 ans

Il en existe une quarantaine, concernant plein de domaines différents allant des sciences aux lettres en passant par l'économie, le droit, les arts ou l'éducation. Elle est organisée en semestres, à la fin desquels des partiels ont lieu. Si l'on veut passer au semestre suivant, il faut au moins avoir 10/20 à chaque examen. Une fois le dipôme obtenu, une continuité est possible en master ou dans une école spécialisée.

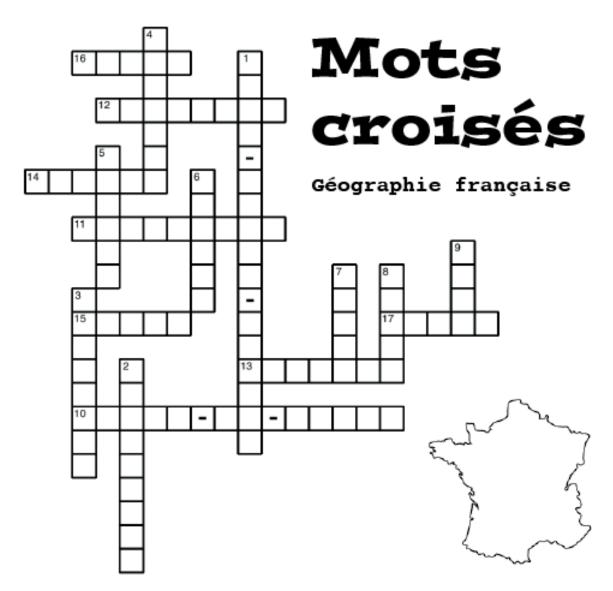
Le master prend 2 ans

On y accède par un concours après la licence. Durant ces deux ans, une spécialisation progressive se fait. Une période de stage est obligatoire. Elle sera d'ailleurs présentée à l'oral de fin de master. Comme la licence, son obtention requiert un minimum de 10/20 aux différents partiels à la fin de chaque semestre. Après son obtention, un accès direct à l'emploi peut être envisagé, de même que la poursuite des études.

Si l'on souhaite continuer ses études en faculté, on peut alors faire un doctorat. Il dure 3 ans. Pendant cette période, des travaux de recherche sont menés afin de pouvoir rédiger et soutenir sa thèse, qui permettra d'avoir ce dipôme. Le doctorat permet de devenir chercheur, autant dans le domaine public, au CNRS, par exemple, que dans le domaine privé, dans une entreprise.

Maxime GIRAUD





VERTICAL

- Mont. Personne ne sait s'il est en Normandie ou en Bretagne.
- Région où l'on dit « chocolatine ».
- Ville. William y travaille dans l'immobilier.
- Jusqu'en 2019, unique département de France métropolitaine privé de gare SNCF.
- Département, autrefois italien, réputé pour sa raclette.
- Département. A vu la mort de ses Chouans.
- Département. Résultat d'une addition.
- Ile. Celle de l'empereur.
- Chez Brice.

HORIZONTAL

- D'après PLK, ici « c'est pas l'Amérique, c'est … »
- 11. Région où l'on débarque.
- 12. Pays du Breizh Cola.
- Département majoritairement rural qui a vu germer deux présidents français.
- Territoire d'Outre Mer. N'est pas une fle.
- A la fois un fleuve et un département, objectivement le meilleur de France.
- A la fois un fleuve et un département, voisin du précédent, mais tout son contraire.
- Ville. Les Anglais y ont brûlé Jeanne.

1) Mont-Saint-Michel 2) Aquitaine 3) Arcachon 4) Ardêche 5) Savoie 6) Vendée 7) Somme 8) Corse 9) Nice 10) Hauts-de-Seine 11) Normandie 12) Bretagne 13) Corrèze 14) Guyane 15) Rhône 16) Loire 17) Rouen

COMITÉ DE RÉDACTION DU JOURNAL

Maxime Giraud, Sarah de Michieli, Jeanne de Bollardière, Barthélemy d'Oysonville, Ambroise Ract-Madoux, Marion Lescuyer, Valentin Mastromatteo, Sophie Piot-Dallois, Philippine de Mesmay.

AGENDA

14, 15 ET 16 JANVIER

Salon de l'Etudiant en virtuel.

23 JANVIER

Journée portes ouvertes à MADE iN Sainte-Marie Lyon (BTS, Licence, Bachelors, Prépa art et design, Césure)

27 JANVIER

Journée de l'Enseignement Supérieur en virtuel.

27 FÉVRIER

Journée portes ouvertes des classes préparatoires (littéraires, économiques et commerciales)



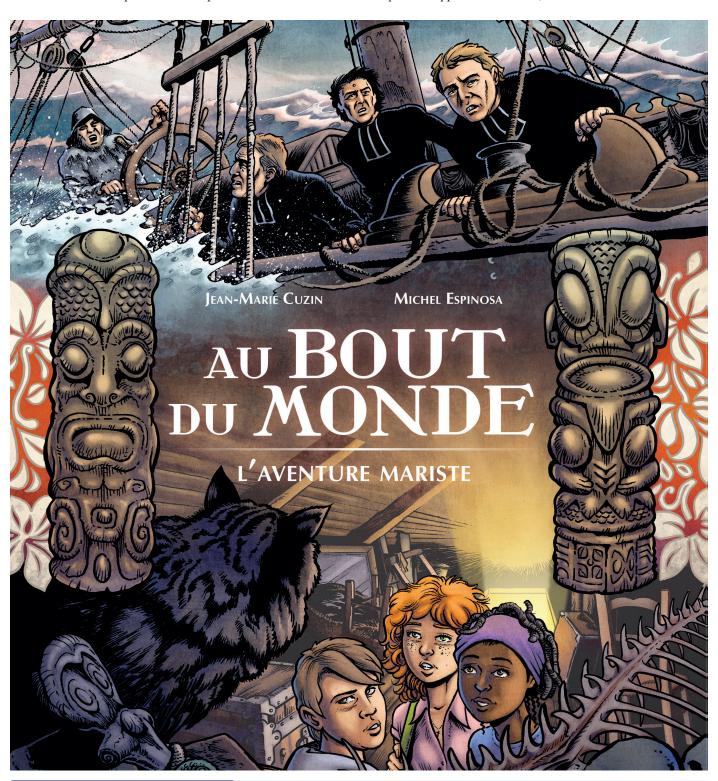
MANAGEMENT BTS BACHELORS LICENCE **ART & DESIGN**CLASSES PRÉPARATOIRES
BACHELOR

ANNÉE DE CÉSURE



Découvrez l'origine des maristes à travers la bande dessinée « AU BOUT DU MONDE, L'AVENTURE MARISTE »

Trois jeunes se retrouvent dans un grenier mystérieux qui les transporte aux lendemains bouleversés de la révolution française, alors qu'une poignée de jeunes prêtres portent un rêve fou pour leur monde désenchanté : rebâtir l'Eglise comme les premiers chrétiens, avec la mère de Jésus dont ils choisissent de porter le nom en s'appelant « maristes ». Ils accompliront leur mission de foi et d'éducation depuis les modestes hameaux rhodaniens jusqu'aux îles perdues de l'Océanie, au prix de mille dangers et parfois de leur vie. Ce rêve a traversé le temps et continue d'inspirer des hommes et des femmes face aux défis d'aujourd'hui. Quelle est cette foi qui anime les maristes depuis 200 ans et partout dans le monde ? C'est ce que vont apprendre Eva Mae, Marius et Jane.



COMMANDER LA BD

Tarifs : 12€ l'unité, 20€ pour deux exemplaires.

Commande sur boutique.sainte-marie-lyon.fr ou à l'accueil du lycée.